

Monsieur le Président,
Mesdames et messieurs les parlementaires,
Mesdames et messieurs les Conseillères et conseillers régionaux,
Mesdames et messieurs les élus des territoires,
Mesdames messieurs, chers amis.

Avant tout, je voudrais que l'on ait une pensée pour toutes les victimes des attentats de ce début d'année, et pour leurs proches.

C'est avec effroi que nous avons vécu ces attaques.

Touchés au cœur de leurs valeurs républicaines, les citoyennes et les citoyens se sont mobilisés quelques jours après...

Une mobilisation sans précédent dans toute la France...

Une mobilisation au delà de nos frontières.

Une mobilisation qui a rassemblé notre société dans sa diversité.

Je souhaite réaffirmer ici, que « nous sommes tous Charlie ».

Oui, nous sommes tous Charlie parce que derrière cette proclamation, derrière ce cri, j'entend un appel plus large, plus fort, plus universel : « Nous sommes tous humains »

Nous sommes tous humains... Nous sommes tous humains et c'est le message universel que la France doit continuer à faire rayonner dans le monde. C'est la « déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen », issue des Lumières, qui doit guider notre action.

La devise de notre république doit plus que jamais prendre corps dans l'action publique.

« Liberté » bien sûr, « égalité », plus que jamais... mais je veux insister sur la « fraternité »... Sans la « fraternité » il n'y a ni « liberté » ni « égalité »

C'est pour cela que je souhaite rappeler notre attachement à ce qui fait sens. Notre attachement à ce qui doit être notre boussole dans les moments difficiles ... notre attachement à nos valeurs républicaines dans nos décisions et actions publiques. Notre attachement, enfin, à nos valeurs communes face à la montée des fascismes... sous toutes leurs formes.

Les attentats de ce début d'année... mais aussi les oppressions et les violences sur l'ensemble de la planète... sont les parties visibles des crises...

Crise économiques, crise financières, crise idéologiques, crise écologiques...

Toutes ces crises nous interrogent aujourd'hui sur notre modèle de société. Un modèle que nous devons réinventer tous les jours.

La facilité ... la « paresse » devrais-je dire... les formules toutes faites ou la pensée simpliste, alimentent les extrêmes idéologiques, religieux et politiques.

Nous avons le devoir de dialoguer, de convaincre pour bâtir des ponts plutôt que des murs.

Bâtir des ponts, c'est le rôle de la politique en général et de l'écologie politique en particulier. Et c'est bien entendu notre rôle, au Conseil régional.

En tant qu'écologiste, notre premier objectif c'est d'engager la transition écologique de l'Ile-de-France.

La transition écologique, c'est permettre à chacun de mieux se déplacer, mieux manger, mieux se loger, mieux protéger sa santé

La transition écologique, c'est transformer l'économie pour la rendre plus vertueuse...

c'est aussi être solidaire avec les plus précaires, qu'ils vivent ici ou ailleurs.

c'est surtout permettre à tout le monde de « vivre mieux » en facilitant l'accès à l'éducation et à la formation, l'accès à un emploi, à la culture, au sport ...

c'est enfin soutenir l'action associative, qui est le lien indispensable entre les franciliennes et les franciliens.

La transition écologique c'est tout ça.

Je n'apprends rien aux écologistes présents ce soir... mais bon, je donne quelques « mots clés » à nos amis des autres formations politique qui nous ont fait le plaisir d'être parmi nous...

Mais soyons honnêtes, *et j'ai envie de le dire*, avec ces mêmes amis, nous avons réussi malgré nos différences, à améliorer le quotidien des franciliennes et des franciliens.

Tout d'abord dans les transports.

Pierre Serne vous racontera mieux que moi les progrès des transports du quotidien. *Mais je vais vous en dire quelques mots quand même...*

En 2014, le Plan de déplacement urbain a été voté.

Ce plan est essentiel pour le développement des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle.

J'engage d'ailleurs tous les élus à s'en emparer.

En 2014, c'est aussi 7 milliards d'Euros qui ont été sanctuarisés pour la modernisation et l'extension du réseau de transports en commun.

Depuis l'ouverture de la première ligne de métro, en 1900 ... en terme humain, technique et financier, les investissements sont sans précédent.

Je vous invite, pendant le buffet qui aura lieu après mon intervention, à parler avec Pierre et avec nos commissaires transports.... *Levez la main s'il vous plaît pour que l'on vous voit bien....*

Si vous voulez avoir le détail de toutes les améliorations, rénovations, ouverture de nouvelles lignes de métro, RER, tramway, bus, etc... c'est à eux qu'il faut demander.

Et je ne vais pas oublier l'essentiel.

Après les dézonages des week-ends, des jours fériés, des grandes vacances et des petites vacances scolaires... 2014 aura vu l'aboutissement de quatre années de travail acharné pour obtenir le Passe Navigo à tarif unique.

Je ne vais pas insister sur l'importance du « passe » en terme de justice sociale, d'égalité des territoires et de progrès environnemental. *Mais quand même...* dès l'automne 2015, toute l'Ile-de-France, accessible à tous, au même prix, avec une offre aussi large... c'est unique dans le monde...

Je ne vais pas revenir sur toutes les batailles internes et externes que cela a représenté pour les écologistes.

Mais quand même, Jean-Paul, tu t'en souviens... parfois nous nous sommes sentis bien seuls pour défendre cette mesure...

Je voudrais d'ailleurs que l'on profite de ce moment pour remercier et applaudir toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement du Passe Unique.

En premier lieu les groupes de la majorité régionale et leurs collaborateurs

Je pense bien sûr à Cécile Duflot, qui a présidé notre groupe de 2010 à 2012. Cécile Duflot qui a initié le combat des écologistes pour cette mesure et qui l'a poursuivi au sein de l'Assemblée nationale avec Eva Sas, Denis Beaupin et Laurence Abeille.

Je pense à Jean-Vincent Placé, le premier Vice-président Transports de cette mandature.

Je pense bien évidemment à Pierre Serne, qui n'a pas ménagé ses efforts et enfin, à Jean-Paul Huchon.

Merci à eux...

Mais comme vous le savez, il n'y a pas que le transport en Ile-de-France !

En 2014, nous avons mis en place de nouveaux dispositifs pour une meilleure gestion environnementale du territoire.

Tout d'abord, grâce au schéma directeur francilien, le SDRIF, mis en place par Alain Amedro, nous sommes allés aussi loin que possible pour protéger les espaces naturels et agricoles.

Et les mobilisations des militants et militants sur le terrain complètent notre action dans l'institution.

Je veux parler d'EuropaCity, de Villages Nature, du vélodrome de St Quentin, du plateau de Saclay... pour n'en citer que quelques uns. Ces projets restent des sujets de mobilisation essentiels pour les écologistes sur le terrain comme dans les institutions.

Nous ne cesserons jamais de dénoncer ces grands projets inutiles en Ile-de-France. Comme nous dénonçons aussi les projets de Notre Dame des Landes, de Center parc en Isère, du Barrage de Sivens.

J'ai ce soir une pensée pour toutes les personnes qui engagent leur temps, leur énergie et parfois leur vie pour défendre notre environnement.

Qui s'engagent surtout pour une autre forme de démocratie, plus participative, pour que tous les projets soient décidés avec la population.

Sachez-le, au delà de l'image de résistance que les médias donnent aux Célèbres ZAD (Zone à Défendre), c'est surtout une recherche de nouveaux modèles démocratiques qui se joue sur le terrain.

Je suis convaincu que les enquêtes publiques ne suffisent plus. Trop souvent, tout est décidé avant. Au mieux par les élus, au pire par les sociétés et les intérêts privés.

Gandhi avait l'habitude de dire: « Tout ce que vous faites pour moi sans moi, vous le faites contre moi ».

Nous devons inventer d'autres formes de décisions, plus participatives, plus innovantes, qui impliquent les populations concernées.

Nous, les écologistes, nous avons quelques idées... mais il paraît que je n'ai pas le droit d'en

parler, campagne régionale oblige...

Mais par contre, je peux vous parler du plan agriculture, porté par Corinne Rufet, Vice-présidente en charge de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Energie.

Adopté en 2014, le plan pour une agriculture durable et de proximité met l'accent sur la protection des terres agricoles et insiste sur leur conversion en bio.

Je peux aussi vous parler du plan de gestion des déchets qui insiste sur la prévention, le recyclage et la valorisation.

Ces plans s'ajoutent à ceux lancés les années précédentes. Je n'en citerai qu'un : le plan climat. En 2015, on se bouge pour le climat ! En fin d'année, le monde entier aura les yeux rivés sur l'Île-de-France... *non pas pour les élections régionales...* mais pour la conférence pour le climat qui rassemblera les chefs d'Etat du monde entier.

Nous le savons bien, les précédentes négociations ont échoué sous le poids des lobbies et des égoïsmes nationaux.

J'ai la conviction que la mobilisation citoyenne sera un levier déterminant pour que cette conférence soit enfin un succès... Les chefs d'Etat doivent, cette fois, être à la hauteur des enjeux. Et c'est pour accompagner cette mobilisation citoyenne que la région a dégagé, sur notre initiative, un budget à destination des associations.

2 millions pour la mobilisation autour des enjeux climatiques, ce n'est pas rien. Dites-le, répétez-le autour de vous !

Par ailleurs, pour lutter contre la pollution aux particules en Ile-de-France, le Conseil Régional, sous l'impulsion des écologistes, a adopté le principe d'une conférence citoyenne sur la qualité de l'air.

La Région donnera la parole aux citoyens, pour qu'ils exposent leurs propositions. Ce sera une étape indispensable si nous voulons améliorer une situation qui se dégrade d'années en années. Aujourd'hui, la région Ile-de-France vit encore un pic de pollution.

Selon Airparif, à Paris, nous respirons seulement 3 jours d'air pur par an... 3 jours sur 365 ! C'est *inadmissible* !

Pendant les alertes, comme aujourd'hui, les Franciliens sont invités à ne pas faire de sport, les personnes âgées à rester chez elles, les enfants à ne pas sortir pendant les récréations... C'est *insupportable* !

D'ailleurs, plus personne ne met aujourd'hui en doute le lien entre la dégradation de l'environnement et celle de la santé.

Les avancées obtenues par Laure Lechatellier, Vice-présidente santé, sont notables. Les grandes causes régionales, en particulier, permettent de mobiliser les réseaux pour sensibiliser les populations aux risques sanitaires et renforcer la prévention.

L'année 2014 a aussi été l'aboutissement de plusieurs mois de travail avec tous les acteurs du handicap. Notre région s'est engagée dans un Agenda 22. C'est toute une politique transversale qui est ainsi mise en place pour l'égalité des chances. C'est un outil indispensable pour la solidarité.

La solidarité, c'est aussi agir pour le logement.

Vous le savez, le logement n'est pas une compétence obligatoire. Et pourtant, dès 2010, Emmanuelle Cosse, notre vice-présidente en charge du logement, a été très ambitieuse. Elle a fait en sorte d'accélérer la construction de logements sociaux et très sociaux... des logements à destination des étudiants ou des jeunes... Désormais, sachez-le, le tiers des logements construits sur le territoire a bénéficié d'une aide régionale.

Elle a fait en sorte d'accélérer la rénovation thermique des bâtiments et elle est à l'origine d'un programme unique de sauvegarde des copropriétés dégradées.

Merci à toi Emma. Tu démontres par ton action que l'Île-de-France est la bonne échelle pour agir sur le logement...

Puisqu'on en parle, à l'heure où les parlementaires ont décidé de supprimer la clause de compétence générale des Régions, je veux rappeler ce que souhaitent les écologistes : Chaque Région doit pouvoir se saisir des compétences qui lui semblent nécessaires pour améliorer le quotidien de ses populations et assurer la solidarité entre les territoires.

Parce que c'est ça, faire de la politique !

Soyons clairs, qu'il s'agisse de la préservation des espaces naturels, de la solidarité entre les territoires, du logement, de la santé, de la lutte contre la pollution, etc... etc...

la bonne échelle c'est l'échelle régionale. C'est l'île-de-France et pas la métropole !
Enfin, je voudrais terminer ce tour d'horizon par les associations. Ces acteurs indispensables à la « fraternité », dont nous avons tant besoin, ces acteurs que nous croisons tous les jours sur le terrain sont aujourd'hui en grande difficulté.

Si le tissu associatif se délite, c'est toute la société qui suivra. Nous devons être à la hauteur de l'enjeu.

Nous pouvons être fiers parce que les politiques que nous mettons en place fonctionnent. La conviction, l'engagement et l'action sont de puissants leviers pour transformer le réel.

Je suis fier d'appartenir à ce groupe d'écologistes engagés chaque jour dans les institutions et sur le terrain.

Mais devant toutes ces réalisations, nous restons réalistes. Il reste beaucoup à faire.

Alors oui, ce que nous avons fait, ça marche !

Mais nous voudrions faire mieux, aller plus loin, plus vite...

On a beau tourner, le problème dans tous les sens... le seul moyen de faire mieux, d'aller plus vite, d'aller plus loin, c'est que la région soit dirigée par les... (pause et sourire) ... en fait, je n'ai pas le droit de le dire. Campagne régionale oblige... mais vous m'aurez compris.

Avant de nous retrouver autour du buffet... *Bio évidemment...* et pour conclure,

Je souhaite remercier :

Toutes les élues et tous les élus du groupe des écologistes.

Toutes les personnes qui nous accompagnent chaque jour, nos collaboratrices et collaborateurs.

Merci à Agathe, Antoine, Boris, Laura, Madeleine, Marion, Nicolas, Pauline, Saliha, Sfia, Therry, Vincent et Zohra

Leur travail fait avancer l'écologie politique de cette Région.

Merci à elles, merci à eux, merci à vous.

ET je vous souhaite le meilleur pour cette année 2015.

Le buffet est maintenant ouvert !